

La dernière de Macron : 15.000 euros aux patrons qui embaucheront un « djeune »

écrit par Jacques Guillemain | 15 avril 2017

A l'heure où les sondages se resserrent, laissant la porte ouverte à tous les scénarios de second tour, il est temps de faire le bilan Macron, sans doute le plus sournois des candidats.

Il change d'avis comme de chemise, retourne sa veste devant chaque auditoire, nie ses propres déclarations de la veille et louvoie sans arrêt à chaque question posée. « Je fais ci, mais "en même temps", je fais ça » ! Blanc et noir .

Une véritable anguille qui pose plus d'interrogations à l'électeur qu'il n'apporte de réponses. Le summum de l'embrouille et des contradictions.

Ni à droite, ni à gauche, un jour socialiste, mais le lendemain, plus du tout socialiste. Ses convictions sont aussi stables qu'une porte de saloon.

Mais le pire est qu'il est aussi médiocre en économie qu'il est nul en histoire-géographie.

Car le bilan économique de Hollande, c'est le sien. Macron est le clone de Hollande.

En tant que secrétaire général adjoint à la Présidence de la République, puis en tant que ministre de l'Économie, il est l'artisan de toute la politique économique et des réformes du quinquennat. CICE, Pacte de solidarité, lois Macron.

Car avant d'être ministre, il fut chef du pôle Économie et Finance.

Donc le naufrage économique de la France, c'est Macron.

Son bilan ?

Quelques lignes de bus ouvertes à coup de 49-3 et qui sont pour la plupart déficitaires !

Pour le reste c'est une situation catastrophique qu'il laisse au pays.

Toutes les promesses de Hollande en 2012 se sont envolées.

Déficit public ramené à zéro, dette ramenée à 80% du PIB, relance de la croissance et chômage ramené à 7%, tout cela n'était que salade de bonimenteur.

La triste réalité est éloquente : trou budgétaire de 70 milliards, dette de 2 200 milliards, 6,5 millions de chômeurs, toutes catégories confondues, et croissance de 1%, la plus faible de la zone euro. Balance commerciale déficitaire de 50 milliards.

9 millions de pauvres. Et services publics délabrés.

Et pourtant, Macron a bénéficié, avant de quitter ses fonctions, d'une conjoncture internationale exceptionnelle, comme cela arrive tous les 50 ans.

Baisse de l'euro, baisse du pétrole sous les 40 dollars et baisse des taux d'intérêt sous les 0,5% !

Et malgré cet alignement des planètes inespéré, Hollande et Macron ont été incapables d'en profiter pour réformer la France et redresser l'économie.

C'est cela le vrai Macron, un illusionniste, un charlatan, un bonimenteur.

Un bateleur d'estrade à la langue fourchue.

Même la Cour des Comptes dénonce les tripatouillages pour rendre le bilan un peu plus présentable :

« Fausses économies, dépenses différées, recettes surestimées, prévision de croissance utopique. »

Quant au matraquage fiscal, il a cassé l'investissement des entreprises, découragé le marché immobilier locatif et saigné les épargnants.

A titre de comparaison, l'Allemagne, qui avait été plus durement touchée par la crise de 2009, avec une chute de PIB de 5,5%, a largement redressé la barre.

Chômage inexistant et budget excédentaire depuis 2014 !

Par conséquent, voter Macron, qui est responsable à 100% de ce naufrage, c'est en reprendre pour 5 années supplémentaires, immigration en plus, avec discrimination

positive, testing des entreprises et accommodements avec les communautarismes.

La dernière trouvailles de cet illuminé ?

Accorder une prime de 15 000 euros à tout patron qui embauche un jeune des quartiers sensibles.

Avec une telle surenchère dans la discrimination positive, où l'appât du gain risque de prévaloir sur la compétence et le mérite lors d'une embauche, c'est la porte ouverte à tous les abus.

Et pour les jeunes des beaux quartiers, devront-ils un jour payer de leur poche pour être embauchés ?

Macron a perdu les pédales.

<http://ripostelaique.com/la-derniere-de-macron-15-000-euros-aux-patrons-qui-embauchent-un-djeune.html>